

« XVII. Nécrologie », Bulletin des amis de Montaigne Série II , n° 4, 1938 – 2, p. 62-62

DOI: 10.48611/isbn.978-2-406-12431-3.p.0066

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1938. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

XVII. — Nécrologie

Joseph BÉDIER

Joseph Bédier, qui appartenait à une vieille famille créole d'origine bretonne de la Réunion, était né en 1864. Je l'eus comme « conscrit », en 1883, à l'Ecole Normale Supérieure, et j'assistai à ses débuts à la Faculté de Caen. Carrière rapide, et brillante entre toutes. Il reprit au Collège de France, comme professeur de langue et de littérature françaises du moyen âge, la place et l'enseignement si profond de Gaston Paris, et il était, il y a quelques années encore, administrateur du Collège de France.

Ses livres, en grande partie consacrés au moyen-âge, sont célèbres dans le monde savant, telles ses Etudes critiques sur La Chanson de Roland, sur Tristan et Iseult, sur les Fabliaux, sur les Lègendes

épiques.

'Il avait été élu, en 1920, membre de l'Académie Française. « Ce maître de l'Université, écrit dans Le Journal des Débats son collègue A. Chaumeix, avait une renommée universelle. Il la méritait à la fois par son talent et par son caractère. Toute sa vie a été un modèle de science et de conscience... Modeste et fier à la fois, d'une indépendance d'esprit absolue, rigoureux dans ses jugements, bienveillant dans ses intentions, il a été un maître très écouté de ses auditeurs, très aimé et très respecté. Il n'était dupe de rien ; il savait le poids juste des œuvres et des hommes ; il avait la passion du vrai. »

Que pourrions-nous ajouter à pareil éloge?

Bédier était grand officier de la Légion d'Honneur. Il était Président d'honneur des « Amis de Montaigne ». Ses obsèques, très simples, ont eu lieu à Grand-Serre (Drôme), au pays de son beaupère M. Bizarelli, qui fut sénateur de la Drôme.

C'est avec un douloureux regret que nous voyons disparaître le savant de tout premier ordre et le grand Français que fut Joseph Bédier.

A. S.

- Notre sociétaire M. MERLIN-LEMAS s'est éteint à l'âge de 82 ans le 21 mai dernier, à St-Victurnien (Haute-Vienne). Il avait été pendant les trois quarts de sa carrière professeur de cinquième au lycée Janson-de-Sailly. Il s'y montra, au vu et su de tous, l'égal des meilleurs maîtres.

 A. S.
- Notre sociétaire M. le Chanoine MORÇAY, professeur à l'Institut Catholique de Paris, auteur de plusieurs ouvrages fort estimés.